

Croyez-y

Vous contribuez à créer une société plus saine

Automne 2025

NUMÉRO 14.3

Une publication de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

Un endroit sûr où s'épanouir

Les jardins Jasmine créés pour les patients de l'Hôpital Saint-Boniface



Sandra Torchia, directrice des services de santé et des programmes de santé mentale, de santé rénale, et des soins palliatifs et d'accompagnement, dans les jardins Jasmine de l'édifice McEwen, où l'on offre des services de santé mentale.

L'édifice McEwen de l'Hôpital Saint-Boniface, qui fournit des programmes de soins hospitaliers et ambulatoires en santé mentale et en psychiatrie, a déjà connu d'importantes rénovations pour en faire un lieu plus sûr et accueillant, grâce à des gens comme vous, qui ont donné à la Fondation. À présent, les soins prodigués avec compassion qui caractérisent l'Hôpital Saint-Boniface peuvent éclore à l'air libre, dans les nouveaux jardins Jasmine.

Comme êtres humains, nous comprenons d'instinct qu'il est bon pour nous de nous retrouver dans la nature. Et dans cet espace tout récemment aménagé, les patients évoluent dans un endroit serein et sécurisant où ils peuvent renouer avec la nature et y poursuivre leur guérison et leur rétablissement.

Vos généreux dons à la Fondation, provenant en bonne partie de notre campagne Les voix de l'espoir qui a eu lieu à la fin 2024, reconnaissent que la santé mentale est inhérente à l'état de santé général. En offrant ce merveilleux espace vert aux patients de l'Hôpital Saint-Boniface, vous êtes devenus des partenaires de son approche globale en matière de santé mentale.

« Nous sommes tellement reconnaissants aux généreux donateurs de la Fondation », a déclaré Sandra Torchia, directrice des services de santé et des programmes de santé mentale, de santé rénale et des soins palliatifs et d'accompagnement. « Vos dons nous ont permis de créer un espace vert florissant où les gens peuvent guérir, croître et mieux renouer avec eux-mêmes, avec leurs proches, avec leur collectivité. »

La transformation des lieux est tout simplement incroyable. Il y a un an, le jardin était un espace vacant aux dalles de béton effondrées où trônait un panier de basketball brisé. Aujourd'hui, c'est une oasis empreinte de sérénité où l'on peut relaxer, faire de l'exercice, et profiter de la nature. La zone revitalisée propose une allée piétonnière pavée pour des promenades tranquilles, des bancs et des plates-bandes surélevées destinées au jardinage.

Merci d'avoir fait fleurir ces jardins à l'Hôpital Saint-Boniface.





Le mot de Karen

Au moment où j'écris ces lignes, le service des urgences de l'Hôpital Saint-Boniface, tout récemment agrandi et réaménagé, s'apprête à ouvrir ses portes au public.

J'éprouve une énorme reconnaissance pour vos contributions au projet. Le travail a occupé des centaines de personnes et a mis plus de trois ans avant d'être achevé, et vous avez été présents à nos esprits à chacune de ses étapes. Grâce à la bienveillance de nos généreux donateurs, nous avons recueilli plus de 10 millions de dollars pour instaurer une nouvelle norme de soins d'urgence à l'intention de tous les Manitobains, qui insufflent de la dignité, du mieux-être et renforce cette compassion pour laquelle est réputé notre hôpital.

J'ai des frissons à l'idée de ce que penseraient les Sœurs Grises, qui ont fondé notre hôpital il y a plus de 150 ans, si elles pouvaient voir ce que nous avons réalisé ensemble. Nous avons repensé, rénové et revitalisé un espace qui en avait besoin, en le dotant d'une plus grande salle d'attente, de salles d'examen individuelles pour plus d'intimité, et d'une aire consacrée à la santé mentale pour aider les gens dans le respect de leur dignité, sans compter une baie pour ambulances accompagnée d'un stationnement souterrain et d'un accès plus rapide aux ascenseurs réservés aux patients victimes de traumatismes.

Vous nous avez aidés à bâtir le service d'urgence que mérite notre collectivité. Merci.

Karen Fowler, CFRE
Présidente et directrice générale
Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface

En bref : Nouvelles de la Fondation

Il a couru 5000 km dans les rues de Winnipeg



Nos vives félicitations à Paul Bernardin et à l'équipe de sa course de 5000 km dans les rues de Winnipeg pour le dévouement dont ils ont fait preuve en foulant du terrain pour améliorer la santé cardiaque. Grâce à votre générosité, cette campagne de collecte de fonds a connu un grand impact, et recueilli plus de 11 450 \$!

Après qu'il a survécu à deux arrêts cardiaques, l'un s'étant produit en pleine randonnée d'aventure sur le mont Everest, Paul Bernardin s'est donné la mission de parcourir toutes les rues de Winnipeg à la course pour venir en aide aux patients cardiaques de l'Hôpital Saint-Boniface qui se trouvaient dans le besoin.

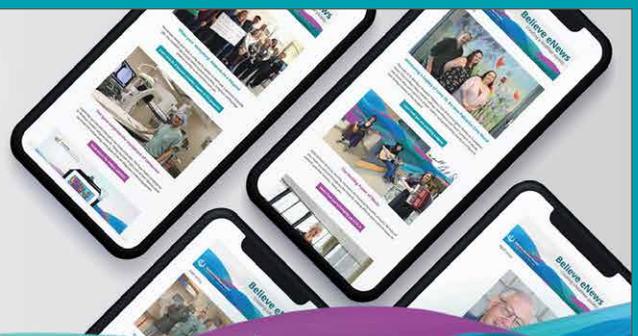
Le Dr Netticadan est renommé chef d'équipe



Nos félicitations au Dr Thomas Netticadan, chercheur principal au Centre canadien de recherches agroalimentaires en santé et médecine (CCARM) à l'Hôpital Saint-Boniface, dont le mandat a été renouvelé au printemps dernier pour une durée de trois ans.

Ne manquez pas nos récits
d'espoir et de guérison!

Joignez-vous à la liste de diffusion de la
Fondation à soyezuneboueedesauvetage.ca



Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

Elle nous offre son histoire

Une bénévole de plus de dix ans d'expérience s'est retrouvée à l'urgence

Bénévole de longue date à l'Hôpital Saint-Boniface, Joan Lachance n'aurait jamais cru se retrouver alitée au service de cardiologie, mais le destin allait en décider autrement.

Elle accueillait les patients et les visiteurs à l'entrée principale, distribuait des exemplaires gratuits du journal Free Press aux patients de tout l'Hôpital : Joan Lachance, qui a 61 ans et habite Winnipeg, a toujours assumé entièrement son rôle de bénévole.

Or, un soir de décembre 2024, elle et son mari, Don, sont sortis faire du bénévolat pour la calèche du père Noël du Club optimiste de Transcona.

« Don et moi sommes revenus à la maison », explique-t-elle, « et je sentais que quelque chose n'allait pas. Je n'avais aucune douleur à la poitrine, mais je ne me sentais pas bien. Je n'arrive pas à le décrire, mais mon cœur battait vite et j'étais essoufflée. Il y avait vraiment quelque chose qui clochait. »

À l'Hôpital Saint-Boniface, elle a passé une analyse de sang pour vérifier son niveau de troponine, une protéine qui signale des lésions à la musculature du cœur. Ce niveau était élevé. Le lendemain, une angiographie a révélé qu'elle n'avait aucun blocage, ce qui était bon signe, mais elle indiquait aussi qu'elle avait subi une crise cardiaque causée par une dissection spontanée de l'artère coronaire (DSAC), qui survient lorsqu'une petite déchirure se forme dans une paroi artérielle du cœur.

« À mes yeux, une DSAC était une petite déchirure, un peu comme une ecchymose, dans mon artère », se rappelle Joan Lachance. « Le sang est pompé dans l'artère, mais il heurte cette ecchymose à chaque battement. Alors le problème met du temps à guérir de lui-même. » Elle n'a pas eu besoin d'une intervention chirurgicale.

Deuxième DSAC en janvier 2025

Les soignants de Joan Lachance lui ont donné des médicaments pour le traitement de l'hypertension artérielle et l'ont renvoyée chez elle le 22 décembre, à temps pour Noël. Cependant, au cours des premiers jours de la nouvelle année, Joan Lachance a ressenti une douleur à la poitrine. Elle est retournée au service des urgences de l'Hôpital Saint-Boniface.

Le médecin a pensé qu'il s'agissait d'une deuxième DSAC. « Mais pour cette raison, ils ont décidé de ne pas faire une autre angiographie pour le confirmer, puisque le petit fil aurait pu aggraver la déchirure par accident », explique Joan Lachance. Elle est restée à l'Hôpital Saint-Boniface pendant quatre nuits supplémentaires, repartant avec un peu plus de médicaments.

Joan Lachance a repris le bénévolat, et travaille actuellement à l'Hôpital Saint-Boniface à l'inscription des patients, qu'elle accompagne à leurs rendez-vous.

« Quand on se retrouve patiente, on en vient à mieux valoriser le niveau des soins qu'on donne ici. Maintenant, quand les patients me racontent leur histoire en chemin vers l'Institut Asper ou le Centre de soins cardiaques Bergen, je peux leur confier que j'ai moi aussi reçu des soins cardiaques. Et je leur dis à quel point ces soins étaient excellents, comme ils le sont toujours, à l'Hôpital Saint-Boniface. »

« Pendant plus de dix ans de bénévolat, les gens me disaient à quel point les soins cardiaques étaient bons à l'Hôpital Saint-Boniface », se rappelle Joan Lachance. « Que ce soit à l'Institut Asper, en chirurgie ou à la clinique de stimulateurs cardiaques, on me parlait de la compétence qui régnait partout. Et c'est ce qui me rend encore plus fière d'être bénévole à l'Hôpital Saint-Boniface. »

Aux côtés de Joan Lachance, vous soutenez les soins cardiaques donnés à tous les Manitobains. Merci.



Joan Lachance, une bénévole de longue date à l'Hôpital Saint-Boniface, a subi deux DSAC et s'est retrouvée du côté des patients au cours l'hiver 2024-2025

Un jalon important atteint grâce à vous

Vous contribuez à l'histoire, un battement de cœur à la fois.

Grâce à vous, le 20 mai, l'équipe des sciences cardiaques de l'Hôpital Saint-Boniface a marqué l'histoire.

Le premier patient cardiaque du Canada a été admis à l'essai clinique EMPOWER, une étude d'avant-garde qui explore un nouveau traitement peu invasif pour les gens qui vivent avec de l'insuffisance cardiaque et une régurgitation mitrale, une affection qui empêche la valvule cardiaque de bien se fermer, ce qui occasionne de la fatigue, de l'essoufflement, et augmente le risque de décès.

Ce n'est pas seulement une innovation médicale, c'est un moment unique survenu avec votre apport.

Grâce à votre générosité, l'Hôpital Saint-Boniface ouvre la voie en fournissant des traitements novateurs aux patients qui en ont le plus besoin. Votre soutien a permis de financer l'infrastructure, la technologie et les talents qui ont rendu cet essai possible.

L'essai clinique EMPOWER offre de l'espoir aux patients grâce à un procédé innovant et prometteur, appelé le Carillon Mitral Contour System, un dispositif de réparation de la valve mitrale, qui évite la chirurgie à cœur ouvert et vient compléter les pharmacothérapies actuelles. L'intervention se fait au moyen d'un petit dispositif qu'on fait passer par une veine pour remodeler doucement la valve en cause et l'aider à se fermer.

Si le procédé réussit, il peut contribuer à résoudre l'enjeu à long terme que constitue l'hypertrophie du cœur en modifiant la forme de la valve afin d'empêcher que le cœur s'élargisse davantage. « C'est un excellent exemple du travail d'équipe qui se déroule ici, en Sciences cardiaques », affirme D^{re} Shelley Zieroth, directrice de la clinique de fonction cardiaque de l'Hôpital Saint-Boniface.

« Nous sommes ravis d'être reconnus comme chefs de file en matière d'essais cliniques, et encore plus heureux de pouvoir améliorer les résultats cliniques de milliers de patients qui vivent avec de l'insuffisance cardiaque. Nous les aidons ainsi à se sentir mieux, et plus longtemps mieux », a-t-elle ajouté.

Votre bienveillance nourrit le financement de l'infrastructure, de la technologie et des talents qui sont nécessaires pour offrir de tels traitements novateurs aux patients du Canada. Nous éprouvons une profonde reconnaissance pour votre croyance au pouvoir que revêtent l'innovation et la recherche. Votre engagement fait en sorte que les patients du Manitoba et du Canada entiers ont accès aux meilleurs soins possibles, près de chez eux.

Merci d'avoir contribué à ce moment historique. Ensemble, nous façonnons l'avenir des soins cardiaques.

« C'est un excellent exemple du travail d'équipe qui se déroule ici, en Sciences cardiaques. »



Les équipes de cardiologie interventionnelle et de fonction cardiaque de l'Hôpital Saint-Boniface ont réussi à faire accéder le premier patient à l'échantillon aléatoire de l'essai clinique EMPOWER.

Vous écrivez

Un patrimoine de littératie

Grâce à la générosité de donateurs comme vous, l'Hôpital Saint-Boniface continue d'encourager le rapprochement et le réconfort.

L'un des plus récents ajouts aux activités des patients, un chariot à livres, insuffle la joie et l'inspiration chez les patients de tout l'Hôpital.

La présence de ce chariot tout particulier résulte d'un don commémoratif en l'honneur d'Albert Patenaude, un bibliothécaire dévoué qui croyait profondément au pouvoir qu'ont les livres de susciter la joie et de rapprocher les gens. La passion qu'il avait pour la lecture, et en particulier l'histoire, a touché bien des vies pendant qu'il dirigeait le Centre de ressources pédagogiques de Portage au sein du Conseil scolaire de Portage la Prairie.

Après son décès inattendu en 2023, causé par une rare réponse auto-immune à la COVID-19, sa famille, formée de Monique Gauthier, de Charles Henaire et de leurs proches, a choisi d'honorer sa mémoire en évoquant son esprit et son amour de la lecture. Ce don généreux, joint aux efforts de notre équipe de services bénévoles, a remis le chariot à livres en circulation dans les couloirs de l'Hôpital après la pandémie.

Lors de son premier parcours en mars 2025 aux commandes d'Aimée, une bénévole, le chariot a sillonné deux unités hospitalières où l'on était impatients de le retrouver, autant chez le personnel que chez les patients, tous sincèrement enthousiastes à son arrivée.

« Ce projet honore la mémoire de mon beau-frère Albert, qui était l'époux de ma sœur », a confié Monique Gauthier lors de l'inauguration du chariot. « Il avait une grande passion pour les livres et adorait les faire connaître aux autres. Nous sommes très fiers que son amour de la lecture continue d'apporter du réconfort aux gens. »

Ce chariot à livres n'est que l'un des projets réalisés avec l'appui de notre programme d'activités et d'événements pour les patients. Avec votre soutien, nous continuerons de financer des expériences comme l'Art au chevet du patient, la zoothérapie et les ateliers de créativité qui égaient les séjours hospitaliers et leur ajoutent une touche de réconfort. Dans la seule année 2024, une somme de plus de 60 000 \$ a été investie dans ces projets, que nous travaillons à accroître cette année.

Merci de nous avoir permis de donner forme au legs de littératie d'Albert Patenaude. C'est votre générosité qui fait en sorte que les patients se sentent vus, soutenus et entourés de toutes les façons possibles.



Le chariot entreprend son premier parcours après la pandémie, aux mains d'Aimée, une bénévole de l'Hôpital Saint-Boniface.



De gauche à droite : Marie Gauthier-Patenaude et Monique Gauthier avec le chariot à livres dédié à leur cher Albert Patenaude.

Cartographier le parcours de la guérison par l'expression artistique

Les cartographies corporelles explorent la mobilisation précoce après une chirurgie.

Une chercheuse de l'Hôpital Saint-Boniface emploie des cure-pipes, des paillettes et des marqueurs de couleurs vives pour en faire des instruments de recherche médicale à l'Hôpital Saint-Boniface.

Emily Phillips est infirmière clinicienne spécialisée rattachée au programme de sciences cardiaques, et doctorante en sciences appliquées de la santé à l'Université du Manitoba. Elle a réussi à produire l'une des toutes premières définitions de la mobilisation précoce après une chirurgie cardiaque en invitant d'anciens patients à décrire leur expérience au moyen de l'art, en un processus qu'on nomme la cartographie corporelle.

Pour trois jours en juin 2024, Emily Phillips et son équipe de recherche ont tendu une invitation à d'anciens patients ayant subi diverses interventions à cœur ouvert (pontage, chirurgie valvulaire, etc.) afin de les faire revenir à l'Hôpital Saint-Boniface un à deux ans plus tard. L'équipe les a réunis à l'Institut I. H. Asper à l'Hôpital, et a demandé à deux groupes de participants à quoi ressemblait leur retour à la mobilité après la chirurgie cardiaque.

La chercheuse a distribué à chaque personne des rouleaux de deux mètres de papier pour affiches, des marqueurs, de la colle, des autocollants, des ciseaux, du papier à bulles et toutes les fournitures d'artisanat dont elle pouvait avoir besoin pour réaliser sa cartographie corporelle.

« L'expression artistique est un outil puissant pour mettre les patients aux commandes et les laisser raconter leur histoire à leur guise », explique Emily Phillips. « Si je leur demandais ce qui s'est passé au moment de commencer à bouger après l'opération chirurgicale, leur expérience était difficile à décrire en mots. Leur récit était bien différent de ce que racontait leur cartographie corporelle. »

Une cartographie corporelle est une représentation grandeur nature du corps d'une personne, un peu comme un autoportrait croqué à un moment précis. On a donné aux anciens patients l'occasion de décrire les endroits de leur corps où survenait la couleur, ce qu'il en était de retrouver leur mobilité, et les pensées qui leur venaient à l'esprit à l'unité de soins intensifs après l'intervention chirurgicale.

La définition de la mobilisation précoce demeure vague

« Il est extraordinaire de constater à quel point l'art peut exprimer beaucoup plus que les mots. Si je veux comprendre vos pensées, je vous le demanderai avec des mots, mais si je veux vraiment comprendre l'expérience que vous avez vécue, l'art devient un outil puissant qui sait accompagner les mots. Il nous permet de nous exprimer tellement plus », précise Emily Phillips. « Nous n'avons pas dégagé de définition consensuelle de ce qu'est la mobilisation précoce, à l'unité de soins intensifs ou après l'intervention chirurgicale », indique-t-elle.

« D'après la façon dont les participants ont décrit leurs mouvements, nous avons créé la première définition établie par les patients de ce qu'est la mobilisation précoce après une chirurgie cardiaque. Cette nouvelle définition émane des patients et de l'équipe de l'unité de soins intensifs, et c'est la première fois que je prends connaissance d'une telle chose. »

Vous êtes à la source de recherches médicales révolutionnaires à l'Hôpital Saint-Boniface. Merci.



Mais ne vous arrêtez pas ici. Apprenez-en davantage sur le projet de recherche réalisé par cartographie corporelle.



Un lieu d'appartenance pour les infirmières

Des infirmières de l'Hôpital Saint-Boniface sont bénéficiaires d'un fonds de dotation pour diplômées

Dès son premier poste d'infirmière à l'Hôpital Saint-Boniface, Chelsea Nichols a éprouvé un sentiment d'appartenance.

Chelsea Nichols, qui travaille à l'Hôpital au service très occupé des urgences, savait dès son jeune âge qu'elle voulait être utile aux autres. « Je ne savais pas exactement quelle forme ce désir prendrait », confie-t-elle, « mais une fois que je suis devenue infirmière, j'ai su que ma place était à l'Hôpital Saint-Boniface ».

Chelsea Nichols, ainsi que deux de ses collègues infirmières, Anjolaoluwa (Anjola) Oyewo et Emily Parker, sont les heureuses bénéficiaires du fonds de dotation de la famille Wyrzykowski pour les infirmières diplômées, cette année.

Elles ont toutes trois récemment terminé un baccalauréat en sciences infirmières : Anjola Oyewo a étudié à l'Université du Manitoba et a commencé à travailler à l'Hôpital Saint-Boniface en octobre 2024, alors que Chelsea Nichols et Emily Parker, après leurs études au Collège Polytechnique Red River, ont intégré respectivement leur poste en juin et en septembre 2024.

La famille Wyrzykowski de Winnipeg, qui apporte depuis longtemps un soutien généreux à l'Hôpital, a établi un fonds de dotation avec la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface, consacré aux infirmières diplômées occupant leur premier poste. Au cours de la Semaine nationale de soins infirmiers, du 12 au 18 mai derniers, l'Hôpital a procédé à un tirage au sort parmi les 105 diplômées admissibles embauchées en 2024.

Anjola Oyewo, de l'équipe de ressources en chirurgie

Anjola Oyewo, qui provient du Nigeria, détient un permis de travail au Canada et travaille à obtenir son statut de résidente permanente, processus auquel elle prévoit consacrer une partie de sa bourse, car elle précise qu'il est coûteux.

Au sujet de soins infirmiers, elle croit que sa personnalité convient à ce travail. « Je suis une personne compatissante. J'adore aider les gens lorsqu'ils sont les plus vulnérables. Mais je ne m'attendais pas tout à fait aux journées difficiles qui peuvent venir avec l'emploi », ajoute-t-elle en riant. « Nos personnalités d'infirmières nous amènent à porter le fardeau émotionnel des autres. Et il peut être difficile de s'en délaisser, après le travail. »

Emily Parker, de l'unité de soins néonataux intensifs



Emily Parker, UNSI.

Son expérience de mère adolescente a ouvert la voie à Emily Parker comme future infirmière. « Au moment de mes études secondaires, à l'âge de 18 et 19 ans, j'ai eu deux fils. J'ai toujours voulu travailler à aider les femmes, et les infirmières que j'ai connues étaient des personnes extraordinaires. C'est alors que j'ai compris qu'une carrière dans ce domaine m'intéressait ».

Depuis ses débuts à l'Hôpital Saint-Boniface, Emily Parker travaille à l'unité de soins néonataux intensifs. « Il n'y a rien de plus satisfaisant que de donner congé à un bébé pour qu'il aille vivre avec sa famille. On le voit franchir de petites étapes à mesure que la santé et les forces lui viennent, et il est prêt à partir. C'est un sentiment incroyable », conclut-elle.

Merci d'avoir fait de l'Hôpital Saint-Boniface un employeur de choix pour les infirmières du Manitoba.



À partir de la gauche : les infirmières Anjola Oyewo et Chelsea Nichols de l'Hôpital Saint-Boniface.

Donner. Se souvenir. Célébrer.

Un grand merci à nos nombreux donateurs pour leur compassion et leurs dons empressés à la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface en hommage aux personnes suivantes.

Les dons reconnus ont été faits entre le 1^{er} décembre 2024 et le 31 mars 2025.

En mémoire de

Glenn Aitchison
Alic Alarie
Robert Allan
L'honorable Nello Altomare
William Appleby
Gary Back
Gerald Baker
Beverley Bakun
Richard Bannerman
Armand Berard
Arend Berendse
Frank et Mary Bigourdan
Omar Bilokury
Michael Biluk
Guido Biondi
Raymond Blais
Madeline Blanchard
Sheila Bloomfield
Helen Borger
Le père Denis Bourbonnais (O.M.I.)
Lois Boyd
Frank Braun
James Bridgeford
Le bébé Miami C Brown
Carroll Brown
Ann Bruce
John Buhler
Denis Cadieux
William Campbell
George Campbell
Anka Capan
Le bébé Zavier Chand
Yuk Chung
Betty Cimarno
Victor Clayton
Louise Clayton
Leo Clement
Joanne Cochrane
David Crocker
Danielle Marie Dary
Marie Dary
Mary Declercq
Wayne DeLong
Albert DePape
Stanley Domansky
John Donetz
Joseph Ducharme
Helene Durand
Brian Farley
Wayne Finlay
Martin Flesher
Al Flett
Gerald Fredette
Ivy et Ian Fyfe
Donald Gabel
Lawrence Gambin
Karyn Globerman
Katherine Gosselin
Darren Greengrass

Gerard Grossman
Annette Guertin
Darlene Hamm
John Hannah
William Hanson
Brian Hanson
Dave Hardie
Leslie Hargreaves
Le bébé Ethan John Paul Harris-George
W Hart
Soeur Louise Helene Hebert (S.G.M.)
Elsie Heide
George Hibbert
Destiny Hodson
Hebert Holland
Darrell Holmes
Adrienne Hrabarchuk
Norman Humby
Anelia Humnisky
Le bébé Grace C Hurrie
Gonzalo et Catalina Huypungco
Jean-Paul Isabelle
Kalman Jambor
Gilbert Jeannotte
Mansur Johns
Jacqueline Johnston
Albert Jung
William Kehler
Robert Killbery
Danielle Kilmister
Les petits-enfants de Violet King
Roy Kornelsen
Allan Koverzin
Mike Kozar
Gary Kozar
Ryan Kraemer
Tadeusz Krocak
Le bébé Charlotte Kuzminski
Le bébé Elizabeth Juliet Kuzminski
Arlene Lanyon
Steve Lawrence
Anne Lee
Luc Legault
Kazimierz Leszczynski
Jack Lilly
Leslie Litman
Patricia MacAulay
Malcolm Mackie
Isabel MacPhail
Myrna Malenchak
Omer Malo
Tobe Mann
Lawrence Marchinko
Estelle Marion
Le rabbin Moshe Martin
Debbie Mathwig
Louis Matile
George Mavridis
Jacqueline Maynard

Mary Ann McCuaig
John McIntyre
Frances McLeod
Robert McLeod
Patricia McOuat
Rylan McQueen
Debbie Medeiros-Gravito
Jeff Melnyk
Edward Michaluk
Randy Miller
Ted Misanchuk
Howard Mitchell
Wilfred Moore
Romeo Moreau
Janice Morissette
Marilyn Moskal
Sandi Mullick
Frank Narr
Suzie Ng
Elinor Osinski
Lawrence Pachal
Ming Pang
Albert Patenaude
Filomena et Michele Pepe
Trudy Peters
Pauline Pomarenski
Gordon Pottinger
Soeur Marguerite Prescott (S.G.M.)
Eugene Pytlinski
Geraldine Rannie
Irwin Rappaport
Keith Raynor
Irene Remillard
Kennedy Reynolds
Waltraud Rhymer
Helen Richard
Emma Robertson
Roger Robidoux
Norma Jean Rosky
Tammy Rossol
Lilianne Roy
Patrick Salami
Joseph Salay
Bernhard Schulzki
Doreen Scott
Grant Scott
Alison Sellen
Glen Semaniuk
Giorgos Seremetis
Michael Shewchuk
Lena Shewchuk
Bob Siemens
Donna Sitter
Bryan Slater
Bernice Solypa
Alex Sommers
Le bébé Hayley R Stevenson
Albert Sutyla
Leonard Tardiff
Ramaben Thanki
Ernest Todaschuk
Philip Toews

Mark Tooley
Frances Vannevel
Pat et Joe Ward
Adair Warren
Patricia Watson
Margaret Williams
David Williamson
Marian Windatt
Norma Wood
Simeon Yap
Emil Zajic

En l'honneur de

Le Dr Ardalan Ahmad
Iris Amell
Nicole Aminot
Le Dr Sean Armstrong
Arthur Arpin
Heather Bouchard
Nolan Brown
Jennifer Cawson
Le Dr David Christiansen
Finn Dickie
Leif Dickie
Laurette Dumaine
Le Dr Andrew Fagan
Tate Fey
Willow Flood
Angus et Cathy Ford
Jan Gledhill
John Gledhill
Gladys Green
Evelyn Hardy
Glenn Hayes
Le chien de thérapie de l'Hôpital « HERO »
La Dre Alexandra Ilnyckyj
Bill Jennings
Le Dr Clarence Khoo
Cadence Kuryk
Campbell Kuryk
Sheldon et Irene Lanchbery
Patti LeBlanc
Le Dr Kenny Maslow
Alice Middleton
Le Dr Kunal Minhas
Ollie Morwick
Kalya Murdock
Raymond Nicolson
Kaylee Powell
Le Dr Ashish Shah
La Dre Anita Soni
Le Dr Aaron Spooner
Darrell Toews
Le Dr Mauro Verrelli
Diane Wayne
Paxton Wiebe
Randy Willetts
Le Dr Benson Yipp

Croyez-y

La Fondation a pour priorité de réduire son empreinte écologique. Pour recevoir *Croyez-y* par courriel plutôt que par la poste, veuillez communiquer avec nous à l'adresse info@stbhf.org.

Tout le contenu de ce bulletin est protégé par les droits d'auteur de la Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface (2025).

Pour signaler un changement d'adresse, obtenir des renseignements sur la distribution ou cesser de recevoir *Croyez-y*, veuillez envoyer un courriel à l'adresse info@stbhf.org.

La Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface est située sur les territoires traditionnels des Anishinaabe, des Cris, des Oji-Cris, des Dakota et des Dénés, ainsi que sur le territoire national des Métis de la rivière Rouge. Nous reconnaissons que notre eau provient de la Première Nation de Shoal Lake 40. Nous respectons les traités conclus pour ces territoires et nous reconnaissons les préjudices et les erreurs du passé. Scienctis que nous sommes tous visés par un traité, nous consacrons nos efforts à l'édification d'un monde plus aimant et plus compatissant, en avançant dans un esprit de réconciliation et de collaboration.



Hôpital St-Boniface Hospital
FONDATION • FOUNDATION

C1026 – 409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6

Heures d'ouverture en semaine :
De 8 h 30 à 16 h

Tél. : 204-237-2067 ou 1-866-472-4682

Web : soyezuneboueedesauvetage.ca

Adresse courriel : info@stbhf.org

   @STBHF



Agréé
IMAGINE CANADA
Accredited

PM 40064250

Retournez les envois au Canada non distribuables à l'adresse suivante :

Fondation de l'Hôpital Saint-Boniface
C1026 – 409, avenue Taché
Winnipeg (Manitoba) R2H 2A6